

## **Allocutions d'ouverture**

**Stefania Giannini**  
**Sous-Directrice Générale de l'UNESCO pour l'Éducation**

Cher(e)s/Honorables participantes et participants,  
Mesdames et messieurs,  
Cher(e)s collègues,  
Bonjour à toutes et à tous,

C'est un grand plaisir de participer aujourd'hui à l'ouverture officielle du 7ème forum mondial pour les apprentissages tout au long de la vie, organisé par le Comité mondial pour les apprentissages tout au long de la vie.

Ce Forum mondial nous offre une formidable occasion d'explorer un sujet qui nous concerne toutes et tous : «L'APPRENTISSAGE TOUT AU LONG DE LA VIE POUR ASSURER LA SANTÉ DE CHACUN, AUJOURD'HUI ET À L'AVENIR ».

La pandémie du COVID-19 a souligné une fois de plus que l'éducation à la santé et au bien-être est essentielle pour tous - jeunes et moins jeunes. Pendant cette crise, tous les pays ont dû transmettre en urgence des informations sanitaires essentielles à leurs citoyens. Partout dans le monde, à tous les âges et quelle que soit notre condition sociale, il nous a fallu apprendre rapidement comment se protéger et protéger les autres du virus et acquérir les gestes et les réflexes nécessaires en cas d'infection. Ce contexte inédit nous a rappelé la multiplicité des lieux d'apprentissage et leur diversité, bien au-delà du cadre scolaire et universitaire. Je suis convaincue que nous devons tirer profit de cette situation de crise pour jeter les bases de stratégies et de programmes d'apprentissage tout au long de la vie contribuant efficacement à la santé et au bien-être de toutes et de tous à long terme. J'espère que ce Forum mondial nous permettra de le faire.

Outre ses effets délétères sur notre santé, sur nos économies, sur nos sociétés, la pandémie de COVID 19 nous a éloigné de l'horizon que tracent les Objectifs de Développement Durable. Où en sommes-nous par rapport à l'objectif d'une éducation équitable et de qualité et des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous d'ici 2030 ? Soyons clairs : malgré des efforts considérables, nous sommes encore loin de tenir cette promesse.

La pandémie du COVID-19 a révélé et amplifié les inégalités dans les processus d'apprentissage. Au moins 773 millions de jeunes et d'adultes ne possèdent toujours pas les compétences de base en matière d'alphabétisme, dont deux tiers de femmes. Nous devons donc intensifier notre action pour soutenir ces millions de laissés pour compte - dont certains vivent d'ailleurs dans les économies les plus riches.

En septembre dernier, les Nations Unies ont organisé le Sommet sur la transformation de l'éducation. Les chefs d'État du monde entier y ont formulé un message puissant : Nous devons relancer l'éducation et l'apprentissage afin de créer un avenir durable pour tous. Il est maintenant temps de passer des engagements aux actes.

L'UNESCO joue un rôle central pour piloter ce processus avec les agences et programmes partenaires des Nations Unies, et pour accompagner les Etats membres dans leurs politiques d'accélération pour donner à toutes et à tous des possibilités d'apprendre et cela à tous les âges de la vie

Je souhaiterais à cet égard partager avec vous deux exemples d'actions concrètes conduites par l'UNESCO dans le domaine de l'apprentissage tout au long de la vie pour la santé et le bien-être. Il s'agit premièrement de notre engagement en faveur d'une alimentation saine à l'école. Une bonne santé et une nutrition équilibrée conditionnent la qualité des apprentissages et représentent un investissement essentiel pour améliorer les acquis, réduire les déperditions et accroître la réussite scolaire. L'UNESCO vient de publier *Apprendre et s'épanouir* un rapport mondial qui montre que la santé et la nutrition scolaires constituent un moyen efficace et abordable de garantir l'apprentissage et l'épanouissement des élèves tout au long de leur parcours éducatif et plus tard dans leur vie d'adultes.

Mais ce rapport révèle également que malgré des progrès significatifs en matière de santé et de nutrition scolaires, il faut encore redoubler d'efforts pour que les programmes en place soient complets, répondent aux besoins de tous les élèves et perdurent. De nombreux enfants, en particulier les filles, sont toujours laissés pour compte, en particulier dans les pays les plus pauvres et les communautés les plus marginalisées.

Le deuxième exemple que je souhaite mentionner concerne les activités du Réseau mondial des villes apprenantes de l'UNESCO sur le thème de la santé et du bien-être. Lors de la cinquième conférence internationale du réseau, qui s'est tenue à Yeonsu, en Corée, en 2021, les villes membres du réseau se sont engagées faire de l'apprentissage tout au long de la vie pour des villes saines et résilientes une de leurs priorités. C'est au niveau local, au plus près des populations et avec leur concours, que des solutions doivent être imaginées et mise en place pour faire de l'éducation un instrument au service d'une vie saine et épanouissante. Vous aurez l'occasion, dans la suite des interventions, d'en apprendre davantage sur cette initiative et sur la façon dont l'UNESCO, à travers son Institut pour l'apprentissage tout au long de la vie, l'UIL, accompagne et soutient l'action des villes apprenantes dans ce domaine clé pour le développement durable.

Mesdames, Messieurs, cher(e)s collègues, ce Forum est l'occasion de réfléchir ensemble à cette articulation intime mais fragile entre apprentissage tout au long de la vie, santé et bien-être. Il nous permettra également de partager nos expériences et, je l'espère, d'inspirer, d'affermir et de renouveler nos engagements collectifs pour développer et améliorer les systèmes d'éducation à la santé et de façon générale pour promouvoir une culture de l'apprentissage tout au long de la vie.

Je vous souhaite à toutes et à tous de fructueux échanges.

Je vous remercie.